

Die Berggebiete sehen sich regelmässig der Kritik von Kreisen ausgesetzt, die der Auffassung sind, dass gewisse Regionen keine Unterstützung mehr verdienen. Solche Meinungen erstaunen mich immer wieder. Ist es sinnvoll, dass ein kleines Land wie die Schweiz, das bloss 41'000 km² umfasst, gewisse Räume aufgibt, anstatt Mittel und Wege zu finden, um sie zu nutzen? Besteht nicht das Risiko, dass eine solche Denkweise der zukünftigen Entwicklung unseres Landes schadet, im Hinblick auf Herausforderungen wie das Bevölkerungswachstum oder die Raumplanung?

Zudem beruht die Idee, die Berggebiete ihrem Schicksal zu überlassen, auf einem kurzfristigen wirtschaftlichen Denken. Sie steht auch im Gegensatz zu den Grundsätzen und Prinzipien, die den Erfolg der Schweiz ausmachen. Die Solidarität zwischen den verschiedenen Regionen, der Föderalismus, die Berücksichtigung regionaler Besonderheiten¹⁾ und die auf den Kompromiss ausgerichtete politische Kultur ermöglichen das harmoni-

sche Zusammenleben aller Landesteile. Die Abkehr von diesen Leitgedanken würde das ausgewogene Gleichgewicht gefährden. Für die SAB steht eindeutig fest, dass solche Tendenzen entschlossen bekämpft und ihre negativen Auswirkungen aufgezeigt werden müssen. Wir sind nämlich der Meinung, dass sich die Gesamtheit der Werte und die Besonderheiten unseres Landes nicht einfach in Geldbeträgen in Schweizer Franken messen lassen.

Vielmehr geht es darum, für jede Landesregion in Zusammenarbeit mit der betroffenen Bevölkerung Entwicklungsmöglichkeiten zu finden. Um dies zu erreichen, muss zwischen den Regionen eine Chancengleichheit hergestellt werden, die insbesondere in der Verfügbarkeit einer leistungsfähigen Grundversorgung zum Ausdruck kommt. Interessant in diesem Zusammenhang ist, dass alle Personen, die an dieser Ausgabe mitgearbeitet haben, die Datenautobahnen der Digitalisierung als echte Chance für die Berggebiete ansehen. Unter der Voraussetzung natürlich, dass diese den Berggebieten auch wirklich zur Verfügung stehen...

Les régions de montagne sont régulièrement la cible d'attaques de milieux estimant que certaines d'entre elles ne méritent plus d'être soutenues. Ce genre de proposition m'a toujours étonné. Est-il raisonnable, pour un petit pays prospère ne comptant que 41'000 km², de délaisser certains espaces au lieu de trouver le moyen d'en tirer parti ? Est-ce que cette logique ne risque-t-elle pas de porter préjudice au développement futur de notre pays, sachant qu'il faudra faire face à des défis liés à l'accroissement démographique ou ceux découlant de l'aménagement du territoire ?

De plus, l'idée d'abandonner à leur sort des régions de montagne est basée sur des représentations économiques à court terme. Elle va aussi à l'encontre des principes et valeurs ayant fait le succès de la Suisse. La solidarité entre les différentes parties du pays, le fédéralisme, la prise en considération des particularités régionales²⁾ ou encore la culture du compromis politique constituent les socles permettant la coexistence harmonieuse des différentes régions du

pays. Détruire ces principes reviendrait à remettre en question ce subtil équilibre. Pour le SAB, il est clair que ce genre de propositions doit être combattue vigoureusement, en démontrant quels effets pervers en résulteraient. Car nous sommes d'avis que l'ensemble des valeurs et spécificités de notre pays ne peuvent pas forcément se traduire en sommes exprimées en francs.

Il est donc primordial de chercher des solutions pour donner à chaque région des perspectives de développement, sans oublier d'intégrer les différents acteurs concernés. Pour y parvenir, il faut leur assurer une égalité des chances qui se traduit notamment par la mise à disposition de services performants. A ce sujet, il est intéressant de constater que les personnes ayant collaboré à cette thématique ont toutes indiqué que les autoroutes informatiques constituaient une réelle opportunité pour les régions de montagne. Pour autant que ces dernières puissent véritablement en disposer...

Wer wünscht sich denn das Ende der Schweiz?



Vincent Gillioz
Chefredakteur der «montagna»

Qui veut la fin de la Suisse ?

1) Die Begriffe der Solidarität, der Subsidiarität und der Berücksichtigung der Berggebiete werden in der Bundesverfassung erwähnt, insbesondere in den Artikeln 1, 5a und 50.

2) Les notions de solidarité, de subsidiarité, ainsi que la prise en compte des régions de montagne se retrouvent dans la Constitution fédérale, notamment dans les Art. 1, 5a et 50.